



ERWIN HOLL

Exposition du 4 décembre 1992 au 10 janvier 1993

Pour la troisième fois depuis 1990, Valence accueille pour un séjour de trois mois un artiste allemand, dans le cadre des échanges européens organisés par Art 3.

Ces échanges, soutenus par la Région Rhône-Alpes et aidés par la Direction Régionale des Affaires Culturelles et la Ville de Valence dans le cadre du musée, se font actuellement avec la région Bade-Wurtemberg et se poursuivront en 1993 avec la Catalogne puis, sans doute, avec la Lombardie et l'Ontario, toutes régions partenaires de Rhône-Alpes.

Djamila Hanafi, artiste travaillant à Valence, a été sélectionnée par le jury de la Région Rhône-Alpes pour être accueillie pendant trois mois en résidence à Stuttgart.

De son côté, le jury du Bade-Wurtemberg a choisi Erwin Holl, peintre, travaillant à Stuttgart, pour le séjour de trois mois à Valence, suivi d'une exposition au musée.

Pour cette exposition, Erwin Holl a conçu un travail d'installation spécifique de ses peintures pour l'espace qui lui était proposé.

Dans notre région, il a trouvé des lieux, des impressions, lui permettant de poursuivre un travail engagé peu auparavant à Stuttgart.

Ainsi, la forme qui court le long des murs ou plafonds et traverse les peintures installées, est celle du chromosome, qu'Erwin Holl choisit comme élément déterminateur de l'identité de l'être et de son devenir.

Inversement, les peintures "de fond", veulent, elles, en montrer le "devenu".

L'une de ces peintures propose en larges traits noirs sur fond jaune "soufre", l'image rapidement brossée d'une usine ou centrale atomique d'où se dégage une intense impression de violence sous-jacente.

Les deux autres, dans un bleu froid qui maintient une distance avec le spectateur, et d'une rigoureuse géométrie où apparaissent les "pieds" ou "visages" de quelques chromosomes, sont métaphores de la recherche scientifique. Des bandes rouges horizontales se veulent elles, une mesure de l'homme dans cet univers qui peut le détruire.

Devant les fenêtres, deux lutrins, conçus par Erwin Holl comme des peintures présentées au sol et non au mur, nous proposent la rouge et intense vision (Explosion ?) des centrales de Cruas et de Pierrelatte.

Mais c'est aussi un propos sur la peinture que nous invite à regarder l'artiste, problèmes de la forme, du support, de la matière, de la couleur ou de l'espace entre les couleurs.

H.M.